



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

III. Du premier motif de l'amour divin, & de la façon que Dieu nous ayme.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

PROPOSITION III.

Du premier motif de l'amour Divin, & de façon que Dieu nous ayme.

TOut ce qui est dans Dieu surpasse sans fin & en excellence tout ce qui est dans nous, & d'autant plus, que la Divinité excelle en dignité & perfectiō nostre nature, autant plus grande est la dilection que JESUS-CHRIST nous porte, que celle que nous luy avons ou que celle du prochain. Son amour donc est infiniment plus doux, plus genereux, & plus compassible ou interieurement cordial que toutes les affections maternelles, conjugalles, ou fraternelles, & voyez avec moy, comme il exprime la grace de la legereté & affection paternelle en soy même, parlant à l'ame fidelle: *D'oresna-*

14.2. vant dit-il appelez moy vostre Pere, & dites que je suis la guide & la fidelle conduite de vostre virginité, & encor: Vous m'appellerez Pere & vous ne manquerez de me suivre. Il montre aussi l'affection maternel-

15.49. le, quand il dit: Tout ainsi que la Mere console ses enfans, ainsi est ce que je vous consoleray: Et ulterieurement. Si la Mere

Math 23. dit-il peut negliger le fruiet de son ventre,
pour

pour moy je ne t'oublieray jamais. Il veut même que ceux qui font sa volonté soiēt intitulez de nom de frere, Pere, Mere, & soeur. Et pour ne pas negliger le nom de charitable espouse, dit-il: *L: Epoux s'ejouira de son Epouse & Dieu se recreera avec elle.* Car tel est son amour, ô! bon JESUS, ô! benin, ô! doux Sauveur, ô! Dieu d'amour, quoy de plus aymable? que de voir combien vous nous avez aimé, avec quelle pieté & compassion vous vous avez aneanty, julqu'aux infirmitéz d'enfance dans vostre conception & naissance. Que benignement & en diligence vous nous avez enseigné la voye & la vie par paroles, par exemples. Que charitablement vous vous estes offert à la mort pour nous? que vous avez souverainement reparé nostre nature resuscitant à vostre gloire, & montant dans les Cieux? Vous l'avez placé glorieuse sur le Throne de vostre Divine Majesté, tellement que je vous voy totalement & singulièrement avoir esté employé pour mon service de quel costé que je me tourne, vous m'avez pourveu en diligence & soigneuse sollicitude, me prevenant & tenant compagnie par vos graces dans mes intentions, mes paroles, mes conseils, mes

devoirs, dans la prosperité & aduersité,
au dehors, & au dedans, apportant les
remedes à mes infirmitéz; vous m'avez
reconduit estant égaré, corrigé de mon
peché, consolé dans mes afflictions, re-
levé estant tombé, recreé dans mes tri-
stesses, & lors que je branlois avant la
cheute, vous m'avez soustenu: & ainsi
je me suis trouvé ferme & stable dans la
cheute, fort dans l'infirmité, prudent
dans les perils, & vous avez changé
mon malheur dans un bon-heur. Sou-
venez vous donc, comme il vous a reti-
ré de l'opprobre de vostre vie & de vostre
Ame prostituée dans les impuretez, les-
quelles il a lavé & effacé par la vertu de
son Sang, pour vous restituer en vostre
entier, voyez donc qu'il vous est tou-
siours present, quoy que vous ne la voyez
pas, & ne commettez chose aucune en
sa presence qui pourroit déplaire à ses
yeux, & soyez assure que celuy qui vous
a aymé hideux & puant, aura plus de
cœur pour vous, estant embelly de ses
graces, & remply de l'odeur de ses par-
fums. Soyez donc soigneux de vous re-
vestir de la belle robe d'innocence, &
bien polie de la belle varieté des vertus,
afin que celuy qui vous a espousé puisse
sentir

sentir en vous les aromats & parfums de
ses graces. Dites tousiours avec David:
Dieu de mon cœur, ma portion, mō Dieu eter- Ps. 72
nel, mon cœur & ma chair sont en defaillan-
ce, quand viendrez vous mon Ame, & quand
paroiſtrez vous devant la face du Seigneur,
lequel je me veux tousiours mettre de-
vant les yeux, pour ne jamais l'oublier,
ſçachant bien que cette gauche qui me
tient icy bas, fera une fois convertie en
droite, pour m'embrasser par le baiser de
paix; car ce sera lors que l'Epoux se pre-
sentera sans tâches & aussi l'Epouse. Pour
lors les torrens de delices recreeront la
Cité de Dieu, & le Sacré Temple du S.
Esprit, que tu es, sera orné de couron-
ne d'or, alors sera la terre remplie de Ma-
jesté, quand en la presence de Dieu avec
joye, au milieu des delices eternelles, l'E-
poux Sacré servira en passant, car il est
écrit qu'il se ceindra comme un Epoux
dans ses premieres nopces, & faisant as-
seoir les conviez, d'une allegresse ravis-
sante, les servira en passant. Je dis en
passant; de la figure corporelle qu'il a
a fait voir aux Apostres à celle de la gloi-
re, en laquelle il est egal & coëternel à
son Pere. Je dis en passant, non pas pour
finir en services, mais pour continuer le

di-

divertissement eternal dans les delices, Je dis en passant, pour signifier la multitude des conviez dans la communication de sa bien-heureuse vision, ce qui ne contribuera pas peu à la joye commune. Je dis en passant, pour signifier la caresse particuliere d'un chacun employée par sa propre personne, & non pas comme dans ces grands convives, ausquels on est souvent negligé & incivilement quelquefois servy des estrangers, ou bien non avec autant de satisfaction qu'on pourroit souhaiter. Enfin je dis en passant, pour signifier la tranquillité de cette gloire sans aucune inquietude ou ennuy au beau milieu d'une pleine & entiere satisfaction. Soyez donc maintenant dans les exercices de ces promesses & par une sainte expectation asseurée de ce service futur, prevenez les du vostre, par une devote pieté, afin que par le gracieux usage des choses qu'il vous aura gratifié icy bas, vous puissiez passer en asseurance à la conjoüissance heureuse des choses, qu'ils vous a preparées,

PRO.